

Qui est Réjean Ducharme ?

Özdemir Ergin

Numéro 124, automne 2011

Réjean Ducharme

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/65142ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (imprimé)

1923-3191 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Ergin, Ö. (2011). Qui est Réjean Ducharme ? *Nuit blanche, le magazine du livre*, (124), 58-59.

Qui est Réjean Ducharme ?

« Je me sens visitée, je me suis laissée entrer en communication avec quelque chose d'aussi terrible que moi-même, avec quelqu'un. Je suis vaincue, je me laisse envahir de curiosité, et de désir. On m'a brisée et j'explose. Tu pourras m'apprendre à lire et à écrire : je n'ai jamais laissé personne me faire cela. »
Réjean Ducharme, *L'océantume*

« Où suis-je ?
Je suis sous mes yeux, je suis ici le nez dans un livre, mon âme habite en moi, elle prolonge mon regard, elle contient le monde. Essaie d'embarquer dans mon regard pour voir le ciel avec mes yeux. Je suis une carpe. »
Réjean Ducharme, *L'océantume*



Par
Özdemir Ergin*

Je désire répondre à cette question en tant que lecteur et traducteur. Ma rencontre avec Réjean Ducharme a eu lieu dans le plaisir de lire qu'il allume et la libération qu'il provoque. Durant la lecture de trois de ses romans, *L'océantume*, *L'avalée des avalés* et *Le nez qui voque*, je ne pouvais résister au rythme étincelant de l'auteur.

J'ai été happé comme une mèche de dynamite qui contourne tous les obstacles, je n'ai pas vu les pages passer et il y a eu plusieurs explosions en moi. La lecture s'est effectuée corps et âme, je n'en suis pas sorti indemne, ma relation à la lecture et à la littérature d'expression française a fait un pas de plus. J'ai été surpris, j'ai goûté une nouvelle liberté de lire et

d'écrire en français. Je me suis senti en présence d'une même audace et d'une même créativité que chez les auteurs turcs Sait Faik Abasiyanik (l'un des modernisateurs de la littérature turque) et Orhan Veli (précurseur du mouvement bizarre en Turquie) que j'ai traduits en français.

On ne peut rester indifférent quand chez Ducharme tous les personnages révèlent leur quotidien, leur imaginaire, leur position face à une vie teintée par le mal de vivre, la révolte, l'ironie, mais aussi la réconciliation, la force de rire, la fraternité¹.

L'écriture de Ducharme est bouillonnante. Les quatre niveaux de lecture, la lecture émotive affamée de sensations fortes, la lecture artistique amoureuse de la créativité littéraire, la lecture technique engagée

Extrait de *L'avalée des avalés* traduit en turc par Özdemir Ergin

« [...] l'espace d'un souffle de vent »

[...] bir anlık rüzgar esmesiyle alevler yükseliyor, kafamızın üstünden geçiyor, her tarafımızdan bizi asıyor, sanki balıkçıl kus kolonisinin uçuşuna kapılsınız [...] kocaman beyaz atlılar sürüsü gibi alevler hücumu geçiyor, alevler dalga dalga çarpıyor, alevler çığlık atıyor. Siyah dumanlara karışıp kivilcim kümelerinden yeniden fıçkırıyor, kocaman dalga gibi kükreyip kıvrılıyor [...] Siyahlaşmış gökyüzü kızilliyor. Tüm sahil kiyisi çitirdiyor. Atesin ustalarıyız. Inanın bana bu tam bir kedi kamçılama isi. Yangın dalgalarının beslenmesi gerek, hiç bir çöp, hiçbir kuytu yer alevlerden kurtulmamalı. Alevlerin kayalıkları asmalarını sağlamalı, su kalıntılarında kırılan alevleri yeniden yükseltmeli, otsuz yerlerde alevleri yeniden besleyip kızistirmeli, öldüğü yerlerde yeniden diriltmeli. Alevlerin sayısız bedenlerini birleştirmeli.

Sayfa 49-50, *Yutulmuşların yutulmuşu*, Rejan Dusarm

LE FEU CHARMANT DE LA LECTURE

« bouillonnement d'univers entre le souffle du récit et le livre,
brûleur de mémoire, brûlure sans déchets, mots, verbes, récits,
[questionnements] »

[...]

« lode court avec des yeux de braise dans *L'océantume*
lecteur s'expose à l'absolu d'une écriture brûlante,
conscience rationnelle s'évapore,
la lecture a lieu »

[...]

« vie des enfants entre fumées crasseuses et flammes azurées »

Özdemir Ergin

dans les analyses savantes et la lecture philosophique explorant la vision de la vie sont généreusement servies par ses romans.

Les jeux de langage, la création de notions, de mots et d'expressions y sont intenses. Aussi, les questions existentielles telles que : où suis-je ? Qui suis-je ? Que puis-je comprendre de la vie et des autres ? Que puis-je faire de ma vie ? Que puis-je espérer de la vie ? sont abordées passionnément par des personnages sans concession. Ces héros sont riches en contrastes, ils sont en même temps victimes et bourreaux, innocents et coupables, engagés et désinvoltes, inquisiteurs et subissant l'inquisition des questions existentielles.

À partir de ces romans, je me suis amusé à mener une lecture thématique autour du feu (pour une performance poétique). Dans mon élan, j'ai entamé également une traduction en turc des textes de l'auteur. J'observe une grande complicité entre le français et le turc ; j'ai même relevé plusieurs mots turcs, comme *Hisarlik, Istanbul, vizir, pacha, yatagan, cimenterre*. Par ailleurs, certaines universités turques se sont intéressées au personnage de Bérénice (*L'avalée des avalés*).

L'écriture de Ducharme offre une occasion remarquable pour créer une communauté de lecteurs électrocutés par le plaisir de lire et motivés à débattre des questions qu'elle pose. J'invite les parents et les

jeunes à la découvrir. Dans les sentiers de la littérature, on apprend à dire le monde et à partager la vie en innovant, en festoyant, en poussant plus loin nos horizons. **NB**

1. Ce n'est pas un hasard si en 2008 *Éric n'est pas beau*, la pièce de Simon Boulerice fortement inspirée de l'univers de Ducharme, a pu retenir l'attention des élèves d'une vingtaine d'écoles primaires de la région de Québec avec le Prix du coup de cœur durant l'événement culturel international « Des voix et des mots » organisé par les Gros Becs (théâtre jeunesse) et le Réseau des bibliothèques de la Ville de Québec, notamment le secteur jeunesse de la bibliothèque Gabrielle-Roy. Ce n'est pas un hasard si en 2011 la deuxième édition du festival Québec en toutes lettres soit consacrée à Réjean Ducharme.

***Özdemir Ergin** est né en Turquie et a grandi en France.

Il est diplômé de la Sorbonne en communication interculturelle et édition. Traducteur français-turc, il vit maintenant au Québec. ►

Bérénice et Christian pratiquent le brûlis avec le jardinier

L'avalée des avalés, p. 49-50.

[...] l'espace d'un souffle de vent, les flammes se dressent, nous passent par-dessus la tête, nous débordent de tous côtés ; on se croirait pris dans une levée d'aigrettes. Bientôt, d'une plage à l'autre, ventre à terre, panache battant sous les nuages, semblables à des masses serrées de grands chevaux blancs, les flammes chargent, les flammes déferlent, les flammes crient. Enchevêtrées de fumées noires, rejaillissant d'un embrun d'étincelles, elles roulent et déroulent comme une immense vague. Gigantesques, effrayantes, effrénées, courant et se déployant comme un raz de marée, elles emportent tout, dévorent tout, rasant tout. [...] Nous sommes les maîtres du feu. Et ça, croyez-moi, c'est des chats à fouetter ! Il faut entretenir dans toute sa longueur la vague incendiaire, veiller que la moindre brindille, le moindre fétu ne lui échappe. Il faut l'aider à franchir les massifs rocheux, la redresser quand elle se brise contre une flaque, l'exciter et l'alimenter là où l'herbe manque, la ressusciter là où elle est morte. Il faut nouer et renouer sans arrêt ses innombrables corps.